

# « Les noms de plantes en tamazight, un rapport de signification étroit ».

Kamal AKLI,  
Université de Tizi-Ouzou.

## INTRODUCTION

La création lexicale en tamazight ou en d'autres langues répond à des procédés de formation lexicale divers ; entre autres, la dérivation et la composition. Par dérivation on entend la formation d'une nouvelle unité lexicale à partir d'une racine avec l'adjonction de certains morphèmes ou certaines désinences nominales ou verbales attestées en langue tamazight. En revanche, la composition est un procédé tout à fait différent de la dérivation du moment où la formation de l'unité linguistique consiste à lier, ou à combiner deux lexèmes qui donne un seul signifiant et un seul signifié. Selon HADDADOU M-A<sup>1</sup> la composition est subdivisée en deux types fondamentaux :

-Les composés par simple juxtaposition d'unités, ce qu'on appelle aussi les composés proprement dits où il y a absence d'un lien syntaxique entre les unités constitutives de ce composé, c'est-à-dire les unités sont figées, elles forment un seul bloc (exemple : **Tiferzizwit** "mélisse").

-Les composés par lexicalisation de syntagmes, appelés aussi les composés synaptiques où les termes conjoints sont assez souvent séparés par une particule "n", une préposition, et le sens véhiculé est le même (exemple : **ibawen n wuccen** "lupin").

Cette étude consiste à faire un inventaire des noms de plantes, ou en terme général la botanique, recueilli dans une

---

<sup>1</sup> HADDADOU M-A ; *Le guide de la culture berbère*, Ed. Ina-yas, Alger, 2000, p. 246

région de la Kabylie. C'est une étude à la fois descriptive et comparative dans laquelle nous allons établir les procédés de formation lexicale existants en tamazight, et de faire par la suite une comparaison entre eux. L'objet de cette enquête est d'établir le rapport de signification ; c'est-à-dire montrer le lien entre le nom de la plante et le sens.

L'inventaire recueilli est constitué d'une quarantaine de plantes avec leur équivalence en langue française, nous avons préféré au préalable transcrire tous les lexèmes avec l'Alphabet Phonétique International (A. P. I) afin de faciliter la lecture.

**Tableau d'inventaire :**

Le nom	Transcription phonétique	Equivalent en français	Les procédés de formation lexicale			
			Dérivation	Composés proprement dits	Composés syntagmatiques	Autres
Lbarquq n t\$eïen	[lvaɾquq tɛətən]	Brune sauvage			+	
Abesbas n lexla	[avəsvas ləxlə]	Ferrouil			+	
Ibawen n yilef	[ivawən giləf]	Lupin bleu			+	
Ibzvan n wuccen	[ibzɖən b̄wɯʃʃən]	Les urines du chacal			+	
Acebbav n umqeôqeô	[aʃəbbəɖ umq̄wəɾq̄wəɾ]	/			+	
Tuccanin	[θuʃʃanin]	Mercuriale annuelle foiole	+			
Adebuz n wakli	[aɖb̄buz b̄waxli]	/			+	

Adal n waman	[aðal b̄waman]	Aluge verte			+	
Taduī n wulli	[θaðøt b̄wulli]	Mouline ihapsus			+	
Afuēan	[afuħan]	/	+			
Ifelfel aqeôēan	[ifəlfəl aqərħan]	Piment piquant			+	
Ifelfel leēlu	[ifəlfəl l̄ləħlu]	Piment doux			+	
Ifelfel atunsi	[ifəlfəl atunsi]	Piment tunisien			+	
Iferzizwi	[ifərzizwi]	Mélicse		+		
Taga n lexla	[θaɣa ləxla]	Artichaut sauvage			+	
Agergis	[agərgis]	/	+			
Agersal	[aɣwərsal]	Champignon	+			
Ėebleēlawaw	[ħəbləħlawaw]	Anis vert		+		
Ėeblemluk	[ħəbləmluk]	Cerise		+		
Leēbel	[ləħvəl]	Courge	+			
Ėririḡran	[ħririḡran]	Coquelicot		+		
Ajeēlum n yizem	[aʒəħlum gizəm]	/			+	
Tijujar n yisḡi	[θiʒuʒar gisḡi]	Fume-terre			+	
Left n Uōumi	[ləfθ uōumi]	Navet			+	
Left n Leqbayel	[ləfθ l̄ləqvajəl]	Navet			+	
Amagraman	[amayraman]	Auné		+		

*Les noms de plantes en tamazight, un rapport de signification étroit*

Mageriij	[magriteʒ]	Tournesol		+		
Wamlal	[wamlal]	Muguet	+			
Ameééu\$ n yilef	[amzɔɛ ḡgilɔf]	Pholomis herbe au vent			+	
A\$eddu n wakli	[akɔ̃du ḃwayɣli]	Orobanche minore			+	
Tu\$mas n tem\$ert	[θuɛmas ṭtəmbɛrθ]	Pissenlit			+	
Asemмум	[asm̃mum]	Oseille sauvage	+			
As\$arsif	[asɛarsif]	Publier aune		+		
Tteffaê n Leqbayel	[tsəffah lləqɔvəjəl]	Pomme			+	
Tteffaê n Uôumi	[tsəffah urɔmi]	Pomme			+	
Tara ur sebzagen waman	[θara ursəvzəɣən waman]	Liseron des champs				+
éidlmum	[zəðlmum]	Lait champs		+		
Tiéurin n wuccen	[θizɔrin ḃwuyʃən]	Sédum, Belladone			+	
Ccix lebqul	[ʃʃix lləvqul]	Bourrache			+	
Lebûel n wuccen	[ləvsəl ḃwuyʃən]	Scille rouge			+	
Tamtunt n warrac	[θamθut ḃwarras]	Ruta chalpensis			+	
Ssebbaô	[səbbas]	Aloès	+			
Semmar	[səmmas]	Joncacées	+			
Azegvuf	[azəɣɔf]	Ortie		+		

Idmim	[iðmim]	Aubépine	+			
Tametwala	[θaməθwala]	Filaire		+		
<b>Total</b>	46	<b>Nombre</b>	10	10	25	01
		<b>Fréquence</b>	21.73 %	21.73 %	54.34 %	2.17 %

La répartition des noms des plantes en fonction du type de procédé a donné les résultats suivants :

- Les noms dérivés et les composés proprement dits partagent ensemble le même pourcentage 21.73 %.
- Les composés synaptiques sont les plus fréquents avec un pourcentage de 54.34 %.
- En dernier lieu, l'autre procédé dont le nom de la plante est formé à partir d'un syntagme verbal a atteint un pourcentage plus bas par rapport aux autres procédés 02.17 %.

En faisant une lecture globale, nous constatons que les composés synaptiques sont les plus répandus, les plus dominants, puis ils viennent en second lieu les dérivés et les composés proprement dits, mais le dernier reste un cas très rare voire même restreint. Ces statistiques permettent de nous montrer le procédé de formation qui a un rendement fonctionnel appréciable dans la langue amazighe.

En tenant compte des propos de HADDADOU M-A.<sup>1</sup> et de CHAKER S.<sup>2</sup> selon lesquels la composition est un phénomène sporadique, peu productif qui joue un rôle moins important que

<sup>1</sup> HADDADOU M-A ; *Le guide de la culture berbère*, Ibid, p. 246.

<sup>2</sup> CHAKER S ; *Manuel de linguistique berbère I*, Ed. Bouchene, Alger, 1991, p. 179.

la dérivation, mais malgré ça nous pensons que la composition constitue aussi un procédé de création lexicale qui a un rendement fonctionnel important du fait qu'il comble le manque terminologique dont souffre la langue tamazight. Et afin de satisfaire leur besoin communicatif, les locuteurs amazighophones utilisent et font recours à ce procédé car l'inexistence de la racine implique l'usage d'un autre moyen qui est d'un apport primordial.

## **LES DÉRIVÉS, LES COMPOSÉS ET L'ÉCONOMIE DE LA LANGUE**

L'homme vivant en société est tenu d'entretenir sans cesse des contacts avec son voisinage, la langue constitue un moyen nécessaire et indispensable avec lequel il parvient à réaliser ses soucis. L'objectif majeur de la langue est d'établir un lien et un consensus entre les locuteurs dans les divers contextes de communication. La langue est donc un moyen de communication qui sert à transmettre une expérience, et l'homme exploite une certaine énergie pour satisfaire ses besoins langagiers, à cet effet, comme le disait MARTINET A. <sup>3</sup> « *le comportement humain est soumis à la loi du moindre effort selon laquelle l'homme ne se dépense que dans la mesure où il peut ainsi atteindre aux buts qu'il s'est fixés* ». L'homme adopte une stratégie qui lui permet de communiquer, d'exprimer ses besoins en respectant bien sûr une certaine économie de la langue, que ce soit sur l'axe syntagmatique ou sur l'axe paradigmatique.

En tamazight, les locuteurs amazighophones se réfèrent constamment à cette stratégie pour nommer tout ce qu'ils utilisent dans la vie quotidienne : les produits, les différents outils, les plantes et tout ce qui fait partie de leur entourage immédiat. Pour pallier le déficit en matière terminologique et du vocabulaire les amazighophones emploient les deux procédés de

---

<sup>3</sup> MARTINET A ; *Eléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1980 ; pp. 176-177.



Au lieu de → une plante qui a un goût acide



Une seule unité au lieu de tout le syntagme nominal.

*\*Le cas des composés*

*1-Les composés proprement dits*

-*Amagraman* [amaɣraman] ‘l’auné’ → composé de : ‘mager’ → aller à la rencontre de + ‘aman’ → l’eau (traduction littéraire : aller à la rencontre de l’eau).

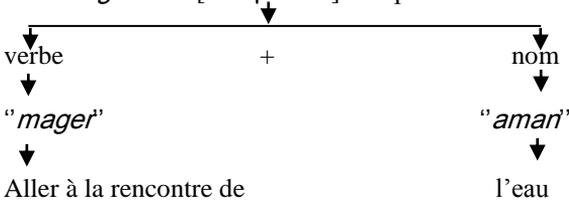
⇒ Pour économiser de l’énergie et d’éviter aussi une charge sur les plans physique et mental, les locuteurs amazighophones font une combinaison entre ‘mager’ et ‘aman’ pour construire ou créer une seule unité figée ou un seul syntème qui a une forme et un sens.

- *Mageritij* [magriteɟ] ‘tournesol’ → composé de ‘mager’ → aller à la rencontre de + ‘itij’ → le soleil (traduction littéraire : aller à la rencontre du soleil).

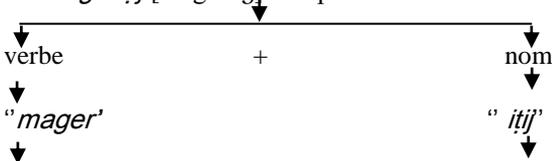
⇒ Au lieu de formuler toute une phrase pour évoquer un nom d’une plante, on préfère simplement de combiner entre deux unités : un verbe + un nom et qui donnent le syntème ‘*Mageritij*’.

Nous avons le schéma suivant :

1-*Amagraman* [amaɣraman] composé de :



2- *Mageritij* [magriteɟ] composé de :



Aller à la rencontre de

soleil

2-Les composés synaptiques

-Adal n waman [aɖal b̄waman] ‘‘aluge verte’’ → composé de : adal ‘‘aluge’’ + n (particule) + (w) aman ‘‘l’eau’’ (traduction littéraire : aluge de l’eau).

⇒ Généralement le composé synaptique est constitué de trois (03) unités qui forment un seul syntème : NOM 1 + n (particule) + NOM 2.

L’appellation en question est faite sur la base d’un nom spécifique d’une certaine plante ainsi que la source ou l’endroit où elle pousse. Le fait de réduire l’activité mentale a un effet sur le mode de création lexicale en langue tamazight, c’est aussi une adaptation du coût formel aux conditions de communication. Les locuteurs amazighophones recourent à ce procédé pour désigner certains objets en faisant un lien avec leur milieu.

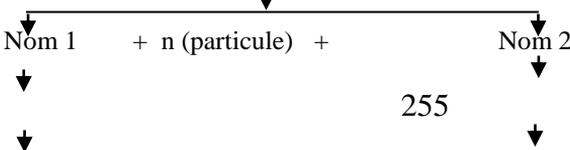
La loi du moindre effort est respectée dans le sens où on a évité de créer le nom de cette plante sur la base de plus de trois (03) unités.

-Taga n lexla [θaɣa l̄ɛxla] ‘‘artichaut sauvage’’ → composé de : taga ‘‘artichaut’’ + n (particule) + lexla ‘‘les champs’’ (traduction littéraire : artichaut des champs).

⇒ Au lieu de former le nom de cette plante sur la base d’un syntagme nominal, par exemple de dire : l’artichaut qui pousse dans les champs, c’est-à-dire pour le spécifier par rapport à celui qu’on utilise dans la cuisine, on s’est référé à la loi du moindre effort pour économiser assez d’effort, et ladite construction est simplifiée par la combinaison de trois (03) unités: Taga : NOM 1 + n (particule) + lexla NOM 2.

Nous pouvons schématiser ces exemples comme suit :

-Adal n waman [aɖal b̄waman]:





*objets qui la constituent : c'est la fonction référentielle du langage( le ou les objets désignés par une expression forment son référent) »<sup>3</sup>.*

Nous allons examiner dans cette partie les différents procédés de formation lexicale en tamazight, en rapport avec la réalité extralinguistique en faisant en sorte que chaque nom d'une plante renvoie à un objet quelconque dans l'environnement extralinguistique, ceci dit que toute construction lexématique ou synthématique représente un certain lien entre le nom lui-même et l'élément social choisi.

---

<sup>3</sup> DUCROT O. et TODOROV Tz. ; *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, 1989, p. 317.

*Les noms de plantes en tamazight, un rapport de signification étroit*

Les noms	Les divers procédés			Le référent
	Dérivés	Composés proprement dits	Composés synaptiques	
-Tuccanin	-la racine <b>CN</b>			-Animal(chacal) – Odeur (désagréable)
-Afuḥan	-la racine <b>FḤ</b>			-Cartilage (solide) -État de la chose (solide, dur) -Corde (taille)
-Agergis	-la racine <b>GRGS</b>			-Couleur (blanche)
-Agersal	- la racine <b>GRSL</b>			-Goût (acide) -résistible
-Leḥbel	- la racine <b>ḤBL</b>			-Objet (clou)
-Wamlal	- la racine <b>ML</b>			-Liquide (sang)
-Asemмум	-la racine <b>SM</b>			
-Şşebbar	- la racine <b>ŞBR</b>			
-Semmar	- la racine <b>SMṚ</b>			
-Idmim	- la racine <b>DM</b>			
-lferzizwi		-lfer''aile'' + l'zizwi ''abeille''		-Insecte (abeille) -Goût (délicieux)
-				

<p>Heblehawa</p> <p>-Heblemluk</p> <p>-Hririgran</p> <p>- Amagrama n</p> <p>-Mageritij</p> <p>-Asyarsif</p> <p>-zidlmum</p> <p>-Azegduf</p> <p>-Tametwala</p>	<p>-Heb'' grain'' + Lehawa'' délice''</p> <p>-Heb'' grain'' + Lemluk'' rois''</p> <p>-Hrir'' soie'' + lgran'' champs''</p> <p>-Mager'' aller à la rencontre'' + Aman'' eau''</p> <p>-Mager'' aller à la rencontre'' + Itij ''soleil''</p> <p>- Asyar'' bois''</p> <p>+ Asif'' rivière)</p> <p>- zid'' délicieux'' + Lmum'' beau''</p> <p>- Azg'' gonfler'' + Duf'' tenir''</p> <p>-Tamet</p>	<p>-Monarchie (roi)</p> <p>-Nature (champs)</p> <p>-Liquide (eau)</p> <p>-Astre (soleil)</p> <p>-Environnement (rivière)</p> <p>-Aspect (beauté)</p> <p>-État (grossir)</p> <p>-A coté de</p>	
<p>-Lbarquq n tyetten</p> <p>-Abesbas n lexla</p> <p>-lbawen n</p>		<p>-Lbarquq ''prunes'' + n + Tiyetten'' chèvres''</p> <p>-Abesbas ''ferrouille'' + n + Lexla</p>	<p>-Animal (chèvres)</p> <p>-Nature (champs)</p> <p>-Animal (sanglier)</p> <p>-Animal (chacal)</p>

*Les noms de plantes en tamazight, un rapport de signification étroit*

yilef			“champs”	-Etre humain (esclave)
-Ibzɗan n wuccen			-Ibawen ’’fèves’’ + n + Ilef’’sanglier’’	-Liquide (eau)
-Adebbuz n wakli			- Ibzɗan’’urine s’’ + n + Uccen’’chaca l’’	-Animal (mouton) -Goût (piquant)
-Adal n waman			- Adebbuz ’’pouce’’ + n	-Goût (doux)
-Taduṭ n wulli			+ Akli’’esclave’’	-Pays (Tunisie)
-Ifelfel aqerḥan			- Adal’’aluge’’ + n + Aman’’eau’’	-Milieu (champs)
-Ifelfel leḥlu			- Taduṭ’’laine’’ + n + Ulli’’moutons’’	-Animal (lion)
-Ifelfel atunsi			- Ifelfel’’piment ’’ + aqerḥan ’’piquant’’	-Oiseau (vautour) -Animal (sanglier)
-Taga n lexla			- Ifelfel’’piment ’’ + Leḥlu ’’doux’’	-Etre humain (esclave)
-Ajeḥlum n yizem			- Ifelfel’’piment ’’ + Atunsi’’tunisi en’’	-Etre humain (vieille dame)
-Tijujar n yisyi			- Taga’’articha ut’’ + n + Lexla’’champ s’’	-Animal (chacal)
-Amezzuy n yilef				/
-Ayeddu n wakli				-Animal (chacal)



			Arrac’’enfants ’’ - Left’’navet’’ + n + Urumi, (Leqbayel) ’’français (kabyle)’’ - Tteffah’’poire s’’ + n + Leqbayel (Urumi) ’’kabyle (français)’’	
--	--	--	--	--

\*Nous avons préféré de ne pas classer ce nom ‘‘*Tara ur sebzagen waman*’’ dans le tableau suivant, du fait que sa formation répond à un autre procédé autre que ceux attestés, il est formé à partir d’un syntagme nominal.

A travers le tableau suivant, et en faisant une répartition des noms des plantes en fonction de leur référent nous avons les résultats suivants :

*-Les dérivés*

Tous les noms dérivés ont un référent donné, et le lien entre le nom lui-même et sa signification est très étroit, c’est-à-dire il y a un rapport direct entre le dérivé et son référent. L’environnement extralinguistique constitue le terrain privilégié auquel se réfèrent les amazighophones dans l’attribution, ou la formation des noms des plantes, et ils tiennent compte de certaines références qui existent dans la nature ou dans l’univers, entre autres, les animaux, les organes, les divers objets...

**Exemple.**

-Afuḥan : nom dérivé de la racine "FH", on l'appelle ainsi car la plante en question dégage une odeur désagréable, donc on se réfère à une odeur pour former ce nom.

-Idmim : nom dérivé de la racine "DM", on l'appelle ainsi car ses fruits sont de couleur rouge comme le sang.

*-Les composés*

Le peuple amazigh dans la société traditionnelle subsistait grâce au travail de la terre et l'élevage du bétail, il entretient un lien direct avec la nature et avec l'environnement. Les différents composés que ce soient proprement dits ou synaptiques sont formés sur la base de certains référents existants dans la nature tels que : les animaux, les oiseaux, les prairies...

**Exemple.**

*-Les composés proprement dits*

-lferzizwi : composé de lfer "aile"+ lizizwi "abeille" ———> le référent mis en valeur ici pour la formation de ce composé est l'aile d'une abeille car les feuilles de cette plante ressemblent aux ailes de cet insecte.

-Mageritij : composé de Mager "aller à la rencontre de" + Itij "soleil" le référent en question est le soleil, cette plante cherche toujours la direction du soleil, et elle s'incline dès que le soleil se couche.

*-Les composés synaptiques*

-Amezzuy n yilef : composé de Amezzuy "oreille" + n (particule) + llef "sanglier"

————> le référent est un nom d'animal, il s'agit du sanglier, il est formé ainsi car les feuilles de cette plante ressemblent aux oreilles du sanglier.

-Taga n lexla : composé de Taga "artichaut" + n (particule) + Lexla "champs"

\_\_\_\_\_ → Son référent est le milieu là où la plante pousse afin de la distinguer d'un autre type d'artichaut.

## CONCLUSION

Malgré l'importance de la dérivation dans la formation lexicale par rapport à la composition, ces procédés jouent un rôle primordial par le fait qu'ils contribuent à l'enrichissement lexical de la langue tamazight. Parfois l'absence d'une racine crée un besoin de faire appel à l'autre procédé, donc la formation lexicale sur la base de la dérivation et sur la base de la composition sont complémentaires.

En faisant une étude descriptive et comparative, nous avons abouti à un résultat final selon lequel le mode de création lexicale en tamazight entretient un lien direct avec l'environnement extralinguistique, ceci dit que chaque nom d'une plante a un référent donné sur lequel on s'est basé dans la formation du lexème ou du syntème, comme le disaient LEHMAN A. et MARTIN-BERTHET F.<sup>1</sup> « *le sens d'un mot détermine sa référence ; ce sont les propriétés du signifié qui permettent d'identifier et d'isoler une catégorie d'objets extralinguistiques par rapport à d'autres objets, même si le signifié ne prend pas en compte toutes les caractéristiques du référent (structures différentes de la langue et du monde)* ».

La dérivation et la composition constituent les voies principales de l'enrichissement lexical de la langue. Pour sauvegarder notre langue tamazight et de la mettre à l'abri de tous les dangers qui pèsent sur elle on doit répondre à tous ses besoins, de combler tout d'abord les lacunes déjà existantes, une meilleure prise en charge sur tous les plans et veiller aussi sur sa vitalité pour qu'elle remplisse sa fonction comme langue capable de répondre aux divers besoins communicatifs de ses locuteurs.

---

<sup>1</sup> LEHMAN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Ed. NATHAN, Paris, 2000, p. 11.

## BIBLIOGRAPHIE

- CHAKER S ; *Manuel de linguistique berbère*, Ed. Bouchene, Alger, 1991.
- Collectif ; *Répertoire des plantes médicinales et aromatiques d'Algérie*, Ed. Faculté mixte de médecine et pharmacie d'Alger. ?
- DE SAUSSURE F ; *Cours de linguistique générale*, Ed. ENAG, Alger, 1990.
- DUCROT O. et TODOROV Tz ; *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, 1989.
- HADDADOU M-A ; *Le guide de la culture berbère*, Ed. Inayyas, Alger, 2000.
- LEHMAN A. et MARTIN-BERTHET F ; *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Ed. NATHAN, Paris, 2000.
- MARTINET A ; *Eléments de linguistique générale*, Ed Armand Colin, Paris, 1980.
- MARTINET A ; *Syntaxe générale*, Ed Armand Colin, Paris, 1985.